

térieures delà folie, mais cela ne nous dit rien sur la nature intime de l'homme, et sur les mobiles qui font agir les gens bien portants. Il ne suffit pas d'étudier la maladie, il faut encore étudier l'état de santé.

Les gens bien portants, ceux qui jouissent de leur santé morale, ou du moins intellectuelle, en existe-t-il dans l'œuvre de notre auteur? Comment agissent-ils? Semblent-ils aussi poussés par des forces absolument irrésistibles? Voici peut-être le point le plus intéressant et le plus important de notre étude.

Si, en effet, toutes les observations rapportées dans les divers romans que nous étudions sont pareilles à celles dont nous venons déparier, et rentrent, par conséquent, sans difficulté dans le système moral préconisé par nos modernes docteurs en sciences sociales, ils auront au moins plaidé sérieusement leur cause, et elle devra être discutée sérieusement aussi. C'est alors qu'il faudra examiner si, lorsqu'on prétend nous donner la fidèle reproduction de la réalité, on ne nous trompe pas sur la qualité de la marchandise, en faisant passer pour telle les écarts d'une imagination entraînée par l'esprit de système. La tâche serait peut-être longue, sinon laborieuse, il nous faudrait opposer des faits précis à ceux qui sont allégués, il nous faudrait surtout faire appel à la conscience intime de chacun, meilleur témoin de la liberté morale de l'homme.

Si, au contraire, le déterminisme s'est donné la peine de se réfuter lui-même en s'infligeant de temps en temps quelque démenti; si, entraîné par un accès de sincérité, par ses qualités réelles d'observateur, l'auteur a retracé parfois la figure d'un personnage sensé et libre qui tranche nettement sur la foule de maniaques et de fous qui l'entourent, il a prononcé lui-même l'arrêt de mort de ses doctrines.

>

Nous disions bien en effet plus haut qu'un tel personnage condamnerait le système ou serait inventé de toutes pièces, mais de ces deux hypothèses la dernière est absolument inadmissible; car les types dans lesquels l'observation n'entre pour rien sont toujours créés d'après l'idée que leur inventeur se fait de la nature humaine. Un déterministe n'inventera que des machines aux rouages plus ou moins compliqués, mais un être libre et responsable, jamais,